



SITE DE L'ENFANT CACHE
en français, néerlandais, anglais et hébreu
www.enfant-cache.be

EDITO

Comparaison n'est pas raison

Le confinement actuel est pire que celui de la guerre, peut-on entendre.

Certes, les jeunes doivent respecter la distanciation sociale, ce qui sacrifie leurs rêves de rencontres, d'avenir. Mais la plupart vivent au sein de leur famille. Les enfants juifs, stigmatisés par une marque d'infamie, étaient arrachés aux parents. Cachés pour éviter la déportation dans les camps de la mort, ils devaient dissimuler leur identité, ne plus être eux-mêmes, trembler qu'on ne les dénonce.

Le virus de nos jours ne cherche pas à tuer en chacun un peuple, alors que dans chaque enfant juif, c'est tout Israël que le nazi cherchait à éliminer.

Le virus n'a pas exterminé des millions de personnes dans chaque nation. Assurément, les milliers de gens que chaque pays déplore sont des martyrs de trop de la terrible maladie. Et, parmi eux, des survivants de la Shoah.

Seulement, la pandémie a engendré un dévouement considérable dans le monde pour sauver le plus de vies possibles. Le peuple juif aurait aimé naguère bénéficier d'une grande solidarité comparable. Heureusement, il y eut des êtres fraternels. Sans la minorité des sauveurs, nous ne serions plus là. Et nombreux parmi nous ont eu à cœur, en reconnaissance éternelle, de les faire nommer Justes parmi les Nations.

Souhaitons que l'humanité qui survivra demain, grâce à ceux qui risquent leur vie pour elle, exprime autant sa gratitude.

Adolphe Nysenholc, Président

Niet elke vergelijking klopt altijd

De huidige afzonderingsmaatregelen zijn erger dan de oorlog, hoort men zeggen.

Afstand bewaren legt inderdaad een zware hypotheek op de zo nodige sociale contacten van de jongeren. **Op hun dromen voor de toekomst. Maar de meesten leven omringd van hun familie**

Maar: zij leven in een familie. De Joodse kinderen, met een schandteken op de borst, werden ontrukkt aan hun familie. Verstopt om ze van deportatie naar de dodenkampen te redden, moesten zij hun identiteit verloochenen; zij mochten zichzelf niet meer zijn, bang om verklikt te worden.

Het virus dat wij meemaken, is er niet op gericht om een heel volk uit te roeien; in elk Joods kind, daarentegen, zochten de nazi's Israël te vernietigen. Het virus heeft gelukkig geen miljoenen mensen in ieder land vermoord. Vanzelfsprekend zijn de duizenden overledenen, die elk land betreurt, slachtoffers van de vreselijke ziekte. Onder hen zijn er ook heel wat overlevenden van de Shoah.

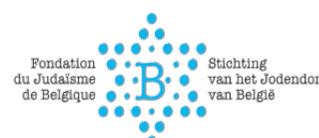
Maar: de pandemie heeft over de hele wereld een golf van samenhangigheid opgeroepen om zoveel mogelijk levens te redden. Het Joodse volk had toen graag op een gelijkaardige solidariteit kunnen rekenen. Gelukkig waren er ook toen mensen **die zich broederlijk opstelden. Zonder die minderheid van redders zouden wij er niet meer zijn. En velen onder ons** hebben het op zich genomen, hen, als een vorm van eeuwige dankbaarheid, als Rechtvaardigen onder de Volkeren te doen erkennen.

Wij wensen dat de internationale gemeenschap, die morgen overleeft, op gelijkaardige wijze haar dankbaarheid zal uitdrukken tegenover hen die hun leven voor haar op het spel zetten.

Adolphe Nysenholc, voorzitter

Vertaling door Herman Vandormael

Avec le soutien de la
Commission Communautaire Française



Hélène Potezman, 25 ans au service des Justes de Belgique

A Hélène Potezman



Chère Madame Potezman,

L'Ambassadeur Nahshon m'a informé que vous avez récemment pris votre retraite de votre long et dévoué service à l'Ambassade d'Israël à Bruxelles.

Je suis honoré de vous écrire, en mon nom propre et celui de toute la «famille» Yad Vashem, pour vous exprimer nos profonds remerciements et notre appréciation, alors que vous vous trouvez à cette étape importante de votre vie.

Au fil des ans, j'ai entendu à maintes reprises parler de votre travail dévoué et efficace à l'ambassade. Vous avez travaillé de manière créative pour vous assurer que ses activités de commémoration instrumentales représentant de manière appropriée les valeurs et les principes de Yad Vashem, de l'État d'Israël et du peuple juif.

Vos succès constants et distingués dans cette entreprise reflètent certainement votre engagement authentique et exemplaire à notre mission commune de commémoration précise et significative de l'Holocauste.

Vous avez gagné la richesse des souvenirs satisfaisants qui vous accompagnent alors que vous passez à de nouvelles expériences et de nouvelles réalisations.

Hélène, vous serez toujours une amie admirée et chérie de Yad Vashem.

Je vous souhaite bonne santé, bien-être et intérêts vivants, avec vos êtres chers, pour de nombreuses années à venir.

Cordialement,

Avner Shalev

Président Direction Yad Vashem, Jérusalem



Me voilà arrivée en fin de carrière à l'ambassade d'Israël après 25 ans au département Yad Vashem. C'était une lourde tâche qui n'a pas été facile psychologiquement.

Il a fallu en effet recevoir et aider des personnes sauvées à rétablir leur passé d'enfant caché et élaborer leur témoignage après tant d'années de silence.

Cela a été un privilège, auprès des ambassadeurs, de pouvoir honorer plus de 1000 Justes Parmi les Nations sur les 1767 Justes belges reconnus à ce jour, via des cérémonies émouvantes dans toute la Belgique. Parmi ces centaines d'histoires exceptionnelles, l'une d'elle me tient à cœur, c'est celle d'Andrée Geulen (encore en vie) qui a placé ma maman dans un lieu sûr. Sans elle je ne serais pas là aujourd'hui.

Une autre Juste m'a marquée, c'est l'histoire de Madeleine Cornet-Degrelle, la sœur de Léon Degrelle ! Une cérémonie privée s'était déroulée dans sa maison de Rhode Saint Genèse en présence de sa descendance (50 personnes)

Le couple Cornet avait 6 enfants et ont caché et sauvé 3 femmes juives en les faisant passer comme aide ménagères.

Léon Degrelle venait souvent manger chez sa sœur et lors d'un dîner festif, il se délecta de gifilte fish et de kneidelech !!...

Je remercie l'Enfant Caché pour sa collaboration avec l'ambassade, notamment en participant via des annonces aux recherches de sauvés.

Une autre page se tourne... cordial shalom et à bie

Hélène Potezman

Appel aux membres

Faites reconnaître vos sauveurs comme Justes !

Voici un modèle de recherche

En septembre dernier, après un appel lancé sur Facebook, Edmond Siber est entré en contact avec une vingtaine de personnes, en France et à l'étranger, dont une généalogiste et un membre de l'association des Fils et Filles des Déportés juifs de France, créée par les chasseurs de nazis Beate et Serge Klarsfeld. Grâce à eux et aux agents du service municipal des archives de Choisy-le-Roi, il a pu retrouver l'identité précise du couple : François Fournier (1900-1973) et Gabrielle LeBoucq, épouse Fournier (1897-1983).

Il est parvenu à entrer en contact avec les petits-enfants Fournier. « Leur réaction a été merveilleuse », dit-il. « De suite, Chloé Maygnan-Guérin, arrière-petite-fille de Mme Fournier,

a accepté de se porter ayant cause de son aïeule. »

Edmond Siber a ainsi pu entamer la procédure d'attribution du titre de Justes. « Ces gens ont risqué leurs vies pour nous, ne les oublions pas », dit-il.

Suite à l'article du *Publicateur libre*, il est également entré en contact avec un cousin de Gabrielle Fournier. Aujourd'hui âgé de 98 ans, l'homme est même parvenu à retrouver de vieilles photos. Ces nouvelles informations permettront ainsi de l'aider dans sa démarche auprès du mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem, afin de faire reconnaître comme Justes les Fournier.

(extrait de *Times of Israel* 13 janvier 2021)

S'adresser au secrétariat de l'Enfant Caché au Tél: 02-538 75 97

76ème anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau



International Holocaust Remembrance Day

Les pays du monde entier marquent la Journée internationale de commémoration de la Shoah. Des événements en ligne remplacent les grands rassemblements sur les principaux sites de commémoration du génocide juif.

Lancée par les Nations unies en 2005, cette commémoration marque le jour où Auschwitz-Birkenau – le plus grand des camps de la mort de l'Allemagne nazie – a été libéré par l'armée soviétique le 27 janvier 1945. Un million de Juifs de toute l'Europe y ont été assassinés dans des chambres à gaz, en plus des 100 000 victimes de Pologne, de Russie et d'ailleurs.

Certaines organisations se concentrent sur le sort des plus jeunes victimes de la Shoah : les 1 500 000 enfants juifs assassinés par l'Allemagne nazie. Un autre thème partagé cette année est la lutte contre la « négation » du génocide, qui – avec l'antisémitisme – est en hausse dans le monde entier.

Au Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau en Pologne, les commémorations rappellent les près d'un quart de million d'enfants assassinés sur place par les nazis allemands. Au moins 216 000 de ces victimes étaient des enfants juifs.

« Le monde adulte – après tout, si souvent injuste et cruel – n'a jamais autant démontré son insensibilité, sa méchanceté », a déclaré le Dr Piotr M. A. Cywiński, directeur du musée d'État.

« Ce [meurtre d'enfants] ne peut être justifié par aucune idéologie, aucun calcul ou aucune politique. Cette année, nous voulons dédier l'anniversaire de la libération aux plus jeunes victimes du camp », a déclaré Cywiński.

Presque tous les enfants amenés à Auschwitz-Birkenau ont été assassinés à leur arrivée dans des chambres à gaz. Un peu plus de 700 enfants (de toutes les nationalités) ont survécu jusqu'à la libération, la plupart d'entre eux parce qu'ils avaient été choisis par le « docteur » Josef Mengele et d'autres hommes.

« *Un salaud se lèvera et dira que ce n'est jamais arrivé* ». La négation de la Shoah et l'antisémitisme étant au plus haut niveau lors de l'après-guerre, les Nations unies et le United States Holocaust Memorial Museum se concentrent sur la lutte contre le négationnisme et la falsification du génocide.

Soulignons la détermination du président américain Dwight Eisenhower à « protéger la vérité de la Shoah ». La petite-fille du légendaire commandant allié, Susan Eisenhower, a parlé des efforts de son grand-père pour documenter les atrocités nazies.

Au printemps 1945, la visite d'Eisenhower dans le camp de concentration d'Ohrdruf en Allemagne lui a permis de découvrir des cadavres « empilés comme du bois » et des « squelettes vivants » luttant pour leur survie. Immédiatement, Eisenhower a prévu le jour où des gens nieraient que ces horreurs avaient eu lieu.

« Enregistrez tout cela maintenant », a déclaré M. Eisenhower. « Faites des films, faites parler les témoins, parce que quelque part dans l'histoire, un salaud se lèvera et dira que cela n'est jamais arrivé », a déclaré le commandant, qui a invité les médias à filmer un défilé de citoyens allemands amenés dans le camp pour témoigner.

Selon les statistiques publiées par l'UNESCO, 47 % des Allemands interrogés en 2020 ont répondu que l'Allemagne n'était « pas particulièrement coupable » de la Shoah. Deux tiers des jeunes Américains ne savent pas combien de personnes ont été assassinées pendant le génocide et – en Suède – plus d'un tiers des déclarations des médias sociaux faisant référence aux Juifs contiennent des stéréotypes antisémites ou des commentaires empreints de violence.



« En transmettant l'histoire de cet événement, nous défendons les principes de justice en refusant la logique haineuse du national-socialisme et en défiant ceux qui nient la Shoah ou relativisent les crimes commis contre les Juifs et les autres groupes persécutés, parce qu'ils cherchent à perpétuer le racisme et l'antisémitisme qui ont causé le génocide », a déclaré Mme Azoulay, directrice générale de l'UNESCO.

Théo Zilberberg, 3 ANS D'ENFER

Théo Zilberberg, né le 5 mars 1923 à Kovel (Pol) est arrivé en Belgique en 1930. Durant l'exode en 1940, il échoua avec ses parents près de Toulouse. Engagé volontaire à l'armée française à Bressuire, dans les deux Sèvres. Après l'effondrement du front français, il revient avec sa famille à Bruxelles en septembre 1940. Il est déporté de la Caserne Dossin à Malines le 27 août 1942 avec le 6ème convoi. Il sera interné dans une dizaine de camps de concentration. Libéré à Dachau le 29 avril 1945 après 993 jours de captivité. Marié en 1953, 4 enfants, 7 petits-enfants, 4 arrière-petits-enfants. Il a exercé le métier de fabricant de vêtements en cuir. **En octobre 1994, les Amis du Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la seconde guerre mondiale** ont cherché à réunir des manuscrits qui seraient des récits non romancés ou des mémoires de ceux qui avaient vécu la guerre. C'est ainsi que 81 manuscrits (témoignages d'expériences différentes : prisonnier politique, résistance, évasion, etc. parurent au Centre. Six travaux furent particulièrement retenus, dont celui de Théo Zilberberg .

1ère partie : **LA NUIT LA PLUS LONGUE.**

Dans la 1ère partie de son texte, (*parue dans la Centrale de décembre 2019*), Théo raconte un épisode tragique vécu au moment de l'évacuation du camp de Gross-Rosen, à l'approche des troupes Alliées.

Ce qui s'est déroulé cette nuit-là, nous dit le rescapé, peut être considéré comme un des sommets de l'horreur. Comment résumer en quelques lignes, des heures de souffrances indicibles ?

A trois heures du matin, appel général. Les wagons sont ouverts, et ils montent, la rage au cœur, laissant échapper la chance d'être libérés bientôt. « C'est dans ce train que se situe ce que je consi-

dère la nuit la plus longue et la plus importante de ma vie. 125 hommes par wagon à bestiaux. Parqués et entassés comme des sardines avec des couvertures sur la tête et sous une température glaciale. Destination inconnue. » Pas d'eau ni nourriture « *les provisions* » reçues au départ n'existent plus et la dysenterie se propage. « *Petit à petit, je sentis des corps inertes qui pesaient sur moi. Je n'avais pas assez de force pour les repousser. Un de mes bras était coincé dans un sens et l'autre partie de mon corps se trouvait écartelé comme un pantin désarticulé...* » Le poids de ces corps oppressants l'empêche de respirer. Une torture durant des heures interminables. L'horreur de ce voyage se déroula durant l'hiver 1944. On dénombra 36 morts par fusillade ou étouffement. Théo Zilberberg et ses compagnons subirent par la suite, d'autres terribles épreuves au gré de transferts de camps. Théo échoua finalement à Dachau, dont les réfugiés juifs allemands arrivés en Belgique en 1938-39 parlaient déjà.

2ème partie : **DACHAU**

Voici donc la suite du récit de notre rescapé. Sa longueur et sa densité dramatique justifient sa publication scindée en deux épisodes dans notre journal. Il nous raconte son séjour dans ce camp où les nazis rassemblaient les prisonniers politiques, les droits communs, les homosexuels, etc. Et nous verrons comment Théo Zilberberg, entré à Dachau comme juif polonais est « devenu Belge » à la libération du camp. Après 3 ans d'enfer, retour de Dachau. Se retrouver seul à Bruxelles, Gare du Midi, pour se rendre, toujours en costume de bagnard, à la rue de Mérode dans cette maison « *où j'habitais avant...* ». La maison délabrée était vide.

Denis Baumerder

2ème partie: ARRIVEE A DACHAU

Les rangs commencèrent à se constituer et toutes les nationalités se regroupèrent entre-elles. Bien entendu, on avait demandé aux Juifs de se mettre dans une file à part.

Je n'eus pas beaucoup de temps pour réfléchir et je pris la décision de me placer dans le rang des Belges. Mon audace me stupéfiait. Je savais que ce n'était pas ma place et j'avais entendu parler des punitions infligées aux prisonniers qui commettaient des infractions au règlement... La S.K. (Straef Kommando) avec son travail de 24 h. sur 24... Mais la tentation était trop grande et je restai dans la file avec les Belges.

L'anxiété, la peur d'être démasqué, et surtout les punitions qui pouvaient en découler pour un acte aussi grave **tourmentaient** mon esprit et me donnaient des sueurs froides. Personne à qui demander conseil.

Je n'étais qu'un gamin, et pour moi qui **ai** toujours suivi les règlements à la lettre...

Mais l'envie de quitter cette étiquette de "Towia Gdala Zylberberg." était trop grande

Alors commença le supplice mental : que dire, quel nom invoquer ? Bien sûr, j'aurais pu dire De Smet, ou Van Belle ou

n'importe quel nom à vraie consonance belge, mais j'étais tenaillé par la peur de l'arrivée des listes officielles et qu'on découvre la supercherie. Quelle excuse pourrais-je invoquer pour expliquer ma fausse déclaration.?

Je me torturai l'esprit pour trouver une solution à ce problème (le rang avançait vite) .J'arrivai à la conclusion qu'il fallait seulement modifier mon nom pour lui donner une consonance moins juive et qu'ainsi je pourrais toujours dire "qu'on" l'avait mal orthographié et que je n'y étais pour rien. (Raisonnement enfantin)

Et pourquoi j'étais dans la file des Belges, parce-que je venais de Bruxelles et que je croyais y être à ma place... Je me forgeais ainsi cette parade complètement ridicule, mais qui apaisait mon anxiété de commettre un crime contre les autorités allemandes du camp.

Finalement, je jugeai que VAN SILBEER sonnait comme un nom non juif, et je me le répétais sans cesse dans ma tête. En arrivant devant le jeune homme qui notait nos noms, je sentais que mon cœur faisait des bonds désordonnés dans ma poitrine et j'avais peur que cela se voie.

suite page 5

Le mot du Grand Rabbin de Bruxelles, Albert Guigui

Texte émouvant reçu d'un ami canadien que je soumets à votre réflexion

Pourquoi Israël est le premier pays au monde à recevoir les vaccins, avant le reste du monde ?

Voici donc la vraie raison pour laquelle Israël est le premier pays au monde à recevoir les vaccins, avant le reste du monde...

Soixante mille Juifs sont restés à Thessalonique, en Grèce, à la veille du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Une communauté juive vivante et dynamique. La plupart des porteurs dans le port de Thessalonique étaient juifs. Le port de Thessalonique était même fermé le samedi. De grands rabbins y vivaient également.

Hitler a pris d'assaut la Grèce pour sécuriser son aile sud avant de lancer l'opération Barbarossa et entreprendre une offensive contre la Russie.

Sur les 60.000 Juifs de Thessalonique, environ 50.000 ont été exterminés à Birkenau en très peu de temps. Cette communauté glorieuse a été instantanément détruite. Peu de juifs ont survécu.

Parmi les survivants se trouvait la famille Bourla.

Après la guerre en 1961, un membre de la famille Bourla est né. Il s'appelait Israël-Abraham (Albert).

Albert a grandi et étudié la médecine vétérinaire. Il a obtenu son doctorat en biotechnologie reproductive de l'École vétérinaire de l'Université Aristote de Thessalonique.

À l'âge de 34 ans, il s'installe aux États-Unis. Il a épousé une femme juive nommée Miriam et a eu deux enfants. Aux États-Unis, Bourla a été intégré dans l'industrie médicale. Il progressa très rapidement et rejoignit Pfizer où il devient le « responsable des vaccins mondiaux ».

De là, la route est courte pour sa nomination en tant que PDG de Pfizer en 2019.

Au cours de l'année, Bourla a dirigé les efforts de l'entreprise pour trouver le vaccin contre le Covid 19. Le projet de vaccin qui sauvera la vie de milliards de personnes à travers le monde a été dirigé par un Juif. Fils de survivants de l'Holocauste. De Thessalonique.

Son vaccin atteindra également l'Allemagne, où des dizaines de milliers d'Allemands sont morts du Covid 19.

Le vaccin est également prêt à sauver la vie de dizaines de millions d'Allemands. Certains sont d'anciens nazis, des nazis, leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le fils de Bourla, dont la famille a été détruite dans l'Holocauste, sauve les familles de ceux qui ont détruit sa famille.

Et c'est pourquoi Israël est en train de devenir le premier pays à recevoir le vaccin. En mémoire des grands-parents d'Albert. En mémoire de sa famille. En mémoire de notre famille. En mémoire du peuple juif qui a été anéanti dans l'Holocauste.

Et maintenant que vous lisez cette histoire vraie et étonnante, pensez aux membres de la famille « Bourla » brûlés dans les crématoriums à Birkenau. Pensez à tous les camps d'extermination où six millions de Juifs ont été assassinés dans l'Holocauste.

Combien de professeurs, de scientifiques, de mathématiciens et d'autres talents auraient pu sauver ce monde de tant de catastrophes que les méchants font pleuvoir sur ce monde, tout comme les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale...

Le président,
le Conseil d'Administration de
l'Enfant caché souhaitent tous
les membres et amis, de bonnes
Fêtes de Pessach



Suite de la page 4

Je lui déclarai que je suis Théo Van Silbeer de Bruxelles, né à Covele, date de naissance exacte, au lieu de Towia Zilberberg né à Kowel (Pologne)

Le responsable (un jeune garçon de Liège) qui prenait note des noms tiqua sur le Covele (prononcé Sovele) et me demanda où était située cette ville. Je lui répondis que ce village se trouvait dans le Brabant... On ne peut pas connaître toutes les villes et villages du pays qu'on habite...

Et je me retrouvai au bloc des Belges. J'étais naturalisé avant l'heure !

Dans ma chambrée dormait aussi le jeune homme qui avait enregistré nos noms à l'arrivée dans le camp. Un jour, il vint vers moi et me regardant droit dans les yeux me dit :

“*Toi tu n'es pas Belge, hein ?*” Bien entendu j'ai protesté de toutes mes forces, “*mais continua-t-il, tu ne dois pas t'en faire*”. J'ai appris plus tard que ce garçon était le fils d'un commissaire de Liège. Il avait du flair !

Théo Zilberberg

A SUIVRE : ils ne voulaient pas de survivants

Réalisations d'enfants cachés créatifs.

Nous avons le plaisir et l'honneur d'inaugurer une nouvelle rubrique consacrée aux réalisations remarquables d'anciens EC, avec la contribution du Dr Henri Aronis, Médailles pour ce site: 'Vermeil' à Vérone (Italie, 2018) ; "Grand Argent" à Stockholmia 2019 ; Prix Georges Villain d'Histoire de l'Art Dentaire(2019).

À la demande de notre Président, j'ai le plaisir d'inaugurer cette nouvelle rubrique.

Ancien Enfant Caché, comme les presque 8 000 autres nés avant la période de rafles allemandes, j'ai survécu à ces pénibles années de la Shoah.

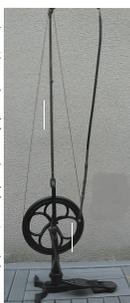
J'habitais avant-guerre avec mes Parents à Forest, commune bruxelloise, et en 1941, je fréquentais l'Ecole primaire. Et déjà sur ma carte scolaire était écrit le mot 'Juif' !

Juste avant les rafles de 1942, mes Parents m'ont conduit à l'Orphelinat Rationaliste situé Chaussée d'Alseberg, à Forest, où je suis resté quelques semaines. Ensuite j'ai été hébergé à Uccle, chez la famille Neirinckx, qui m'a caché jusqu'à la libération de Bruxelles le 3 septembre 1944. Et en 2019, j'ai fait reconnaître cette famille comme 'Justes parmi les Nations'.

Je porte donc en moi une reconnaissance éternelle à cette famille qui m'a permis de vivre et de survivre. *L'Enfant caché en a parlé.*

Par la suite, ayant continué mes études, j'ai été diplômé Dentiste en 1960, à l'Université Libre de Bruxelles. D'abord, après mon service militaire, j'ai installé mon cabinet dentaire à St Gilles durant 10 ans, et ensuite à Uccle jusqu'à ma retraite en l'an 2 000. J'ai également pratiqué ma profession à l'Hôpital universitaire situé à Etterbeek.

C'est au cours de ma vie professionnelle que j'ai commencé à rechercher des objets en rapport avec ma spécialité, et qui ont été exposés au fur et à mesure dans mon cabinet, lequel devenait un petit musée exposé à mes patients. Comme cet ancien tour-à-pied, datant du début des années 1900, et dont je n'ai jamais fait usage, au grand bonheur des patients et de moi aussi !! Il est exposé maintenant dans le cabinet dentaire de mon fils Didier à Paris.



C'est lors d'un voyage professionnel à Tokyo en 1983 à l'occasion d'un Congrès de la Fédération Dentaire Internationale, que j'ai acquis mon premier timbre 'dentaire'. Et un deuxième dans les mêmes circonstances à Bangkok en 1985.



Je suis même parvenu à faire éditer, après 7 années de polémique, le premier et unique timbre en Belgique en 1999, avec pour sujet la prévention dentaire.



J'ai continué petit à petit à rechercher d'autres timbres ayant trait à ma profession, mais, c'est surtout à partir de l'an 2 000 lors de ma retraite, que j'ai commencé à en rechercher sur tous les marchés et les sites internet. Et cette prospection a pris une grande place dans ma vie pour en devenir un hobby. Chaque timbre a sa propre histoire, tant des points de vue historique que culturel.

Cette collection m'a permis de participer à des expositions philatéliques, tant nationales, en France et en Belgique, qu'internationales.

J'ai publié 3 volumes sur 'La Médecine bucco-dentaire au travers de la philatélie' qui peuvent être acquis en support numérique exclusivement en m'écrivant à l'adresse mail arohenri@gmail.com. Mais il est également possible de visiter mon site web à l'adresse 'timbreetdent.eu', site qui permettra de visualiser toutes les richesses de ma collection.



Dr Henri ARONIS.

Comme conclusion, malgré une enfance pénible, la vie a repris le dessus et m'a permis, comme à tant d'autres Enfants Cachés, de surmonter les difficultés et reprendre enfin le cours d'une vie normale.

Dr Henri ARONIS

Save the date

24 octobre 2021

30^{ème} Anniversaire (1991-2021) 30de Verjaardag

L'Enfant Caché asbl - Het Ondergedoken Kind

Ma claustrophobie, j'ai compris pourquoi..

En 1995, l'Enfant caché a organisé une journée avec des groupes de paroles pour les enfants cachés et les enfants de la seconde génération (dont je faisais partie). Les enfants cachés n'étaient pas dans les mêmes groupes que leurs enfants, ce qui a fort aidé à pouvoir parler... Un psychologue d'origine juive l'animait. Je garde un souvenir émotionnel très fort de ce jour... Dans le groupe où j'étais, un ancien enfant caché se posait la question de savoir pourquoi ses enfants ne posaient jamais de questions au sujet de son histoire, il se disait que ça ne les intéressait pas... J'ai eu envie de hurler, tellement c'était faux et très difficile à entendre pour moi. Dès que j'ai pu savoir l'histoire de papa et de sa famille, j'aurais tellement souhaité lui poser des questions, qu'il puisse m'en parler... mais je sentais tellement de douleur chez papa que c'était impossible pour moi de lui demander... J'ai pu l'expliquer, le dire à cette personne.

En mars 2000, un ange a mis sur la route de papa un journaliste, Bernard Balteau, qui lui a demandé de participer à une émission de télévision : « Les années belges » on y parlait des années de guerre à Anvers. Papa a accepté. Il a expliqué à ce moment-là presque au monde entier ce qu'il n'avait jamais pu dire à ses enfants et a parlé de son enfance de petit garçon juif. Il a expliqué entre autres qu'il a gardé au fond de lui, et toute sa vie, la peur qu'il a connue pendant son enfance. Il est mort quelques semaines après la fin du tournage de ce reportage, en novembre 2000. Il avait peur de la montée de l'extrême droite à Anvers et besoin de transmettre son histoire.

Aussi loin que je me souviens dans mon enfance, je suis claustrophobe, je ne connaissais pas l'origine de cette peur. En grandissant, des personnes m'ont éclairée. Il y a quelques années j'ai parlé de mon problème de claustrophobie à une amie en qui j'avais confiance et à qui j'avais déjà parlé de ce qui s'était passé avec ma

Un fidèle lecteur, M. Willy Van Damme, ancien chef du Protocole d'Etterbeek, nous rappelle une importante cérémonie qu'il avait eue en charge. Un émouvant hommage à quelques Justes parmi les Nations qui avaient caché des enfants juifs dans la région de Couvin -Olloy. Un grand moment d'émotion et de reconnaissance, agrémenté par la guitare de Guy Lukowski. Voici le message de notre ami que nous remercions sincèrement. *« Chaque fois, nous lisons avec intérêt tous les articles dans lesquels l'association maintient le contact et continue à faire reconnaître des gens qui ont osé s'exposer en cachant des enfants juifs. D'ailleurs, je ne rate jamais de préciser autour de moi que la plus belle et la plus émouvante cérémonie que j'ai eu l'opportunité d'organiser à Etterbeek, fut celle consacrée à la reconnaissance d'une série de Justes parmi les Nations, le 28 mai 2000 .*

Willy Van Damme

« J'ai trouvé votre brochure très intéressante à plusieurs égards ; elle témoigne d'un réel dynamisme de votre association. L'édito de votre Président et auteur du livre précité a retenu mon attention ; il y est fait mention

Note de la rédaction :

«Juste parmi les nations », *stricto sensu*, dans la tradition du Talmud, est attribué par un Juif en reconnaissance de son sauvetage par une personne hors de la communauté juive. D'où c'est au sauvé à introduire la demande pour son sauveur. A défaut, l'Etat, ou l'Eglise, pourrait créer une dénomination originale pour honorer, d'une manière spécifique, le citoyen ou le fidèle qui a fait preuve d'abnégation en faveur d'un israélite.

famille pendant la guerre. Je lui expliquais que j'avais surtout très peur quand j'étais dans un ascenseur avec une porte coulissante... elle m'a dit que c'était probablement que ça me rappelait la fermeture à glissières des wagons dans les trains de la mort. J'ai tout à coup su que c'était ça. Plus tard, en parlant avec une amie psy, j'ai compris aussi que cette claustrophobie était le lien qui m'unissait à ma famille tuée dans les camps.

Papa m'a fait un cadeau merveilleux, il ne m'a jamais transmis de haine (un de ses meilleurs amis était d'ailleurs allemand), il m'a transmis uniquement la reconnaissance qu'il a eue toute sa vie par rapport à ces gens merveilleux qui ont risqué leur vie pour essayer de sauver sa famille. Après la mort de papa, j'ai été régulièrement avec maman voir Albert, le fils de Camille et Diane *. Maman est morte en 2007.

Nous continuons à voir Arthur cousin de mon père, il est venu plusieurs fois nous voir en Belgique et nous avons été le voir en Israël. Je suis allée en Israël en 1996, accompagnée de mes parents, maman et moi avons presque attrapé un fou rire en voyant le nombre de cousins que papa a rencontré là-bas... alors qu'il nous avait toujours dit qu'il n'avait pas de cousins. Mes parents ont même accompagné une fois Arthur (qui y allait régulièrement) aux USA pour rencontrer leur famille là-bas.

Chaque année, depuis ce temps-là et jusqu'à présent, Arthur nous envoie une caisse d'oranges d'Israël à la fin de l'année.

Arthur est mon lien vivant avec mes racines juives.

Marie-Françoise HABER

**Diane et Camille Tytgadt ont été déclarés « justes parmi les nations » par l'état d'Israël le 15/07/1975. Ils ont été invités en Israël à cette occasion et ont planté un arbre au Yad Vashem.*

d'une série consacrée aux 134 prêtres et sœurs belges diplômés par Yad Vashem.

Cela me réjouit car mes recherches m'ont appris combien a été considérable l'action de très nombreux représentants de l'Eglise catholique (mais aussi protestante) dans le sauvetage des Juifs.

C'est vrai en particulier à Liège avec le réseau KERKHIOFS – Van Den BERG auquel je me suis intéressé. Ce qui me chagrine c'est qu'il existe des preuves de l'intervention décisive de certains prêtres qui n'ont jamais été « reconnus » parce qu'aucun « sauvé » ne s'est manifesté (par exemple l'abbé Eugène ERNOTTE à Seraing mais il y en a eu beaucoup d'autres) ; je me demande si à l'heure actuelle, moment où les témoins des événements ont disparus, souvent sans laissé de témoignage écrit ou oral, il ne serait pas utile que Yad Vashem revoie ses critères de reconnaissance. Dans un certain nombre de cas, une étude des documents existants permet d'authentifier les faits de sauvetage en l'absence des « sauvés ».

C'est une réflexion que je vous livre ... »

Gaëtan Auspert-Geron

L'Assemblée Générale 2021

du mercredi 24 mars 2021 doit être reportée pour cause de pandémie.

Chers Membres, nous sommes encore des centaines, ce qui est un signe de notre résilience. Mais étant donné que les rassemblements d'un grand nombre de personnes ne sont pas encore autorisés et vu les difficultés que pose l'accès à internet pour pas mal d'entre nous, il serait imprudent et peu démocratique de nous réunir. Nous vous proposons d'attendre le moment où la situation sanitaire le permettra.

Le Conseil d'administration

A LIRE... A LIRE... A LIRE...

MURMURES DE LIBERTÉ Joao Corrêa, auteur belge d'origine portugaise, a (co) réalisé de nombreux films, et notamment porté à l'écran, en 2013, son livre "Le Consul de Bordeaux". Représentant le Portugal fasciste, Sousa Mendes, bravant les directives, avait délivré des visas à plus de 30000 personnes, dont 10000 Juifs, fuyant l'invasion alle-

mande en 1940, les mettant ainsi à l'abri. Actuellement, Joao Corrêa a publié un remarquable ouvrage "**Murmures de liberté**" dans lequel il suit le chemin de vie de quatre amis de jeunesse, alors que le Portugal retrouve la liberté grâce à la Révolution des Œillets.

Avis de recherche - N° 237

QUELLE INSTITUTION CATHOLIQUE ?

Ma grand-mère, Rosa Waimberg (ça s'écrit parfois Weimberg ou même Weinberg), épouse de Szapsa (Charles) Salomonowicz, a été enfant cachée dès ses 14-15 ans. Elle est originaire de Châtelet et a été cachée pendant la guerre dans une institution catholique à Bruxelles avec ses 3 soeurs : Paula, Anna et Elisabeth. C'est leur grand-frère Léon Waimberg, plus âgé et apparemment actif dans la Résistance à Charleroi qui aurait, via ses réseaux, réussi à placer ses soeurs à l'abri des rafles. Malheureusement, je n'ai, même par tradition orale intra-familiale, pas plus d'infos sur le sujet.

Je suis à la recherche d'infos, photos ou documents factuels sur l'institution où elles ont été cachées durant la guerre. Pouvez-vous nous aider?

David Salomonowicz

Avis de recherche - N° 238

HELLO SABINE

Sabine Franckentahl a été accueillie par Mr et Me Jean Bauduin à Bergilers. Elle était à l'école quand la Gestapo est venue arrêter son petit frère et ses parents. J'écris l'histoire de mon village.

Pour les besoins de mon chapitre sur "La shoah à Bergilers", j'aimerais savoir où ils ont été déportés, où ils sont morts, et leurs identités respectives. Mon souhait est de faire se rencontrer Sabine et sa petite amie de classe qui vit encore à Bergilers. Sabine vivrait dans une maison de repos de la périphérie d'Anvers.

André Keppenne, instituteur retraité
Quai Saint-Léonard, 15/34, 4000 Liège"

Avis de recherche - N° 239

LES PELURES D'ORANGES

« Dans la maison du notaire de Saint-Trond, Stationstraat, les nouveaux propriétaires ont découvert étrangement des pelures d'oranges, sous le plancher. Intrigués, ils ont fait des recherches et ont même pu croire qu'elles étaient destinées à une jeune juive cachée en ce lieu, notamment par l'abbé Celis, qui a sauvé plusieurs enfants juifs dans cette ville. L'hypothèse émise serait que ces restes d'agrumes, vestiges énigmatiques du temps de guerre, attesteraient une volonté de procurer discrètement à l'enfant caché des vitamines C, quand ces fruits étaient rares. Plusieurs noms ont été avancés : s'agissait-il de Regina Rottenberg, de Sonia ? Mais, il manque des éléments définitifs de preuve. Si vous avez des renseignements qui permettraient d'élucider ce mystère, n'hésitez pas de nous en informer ». (voir l'article : « Het belang van Liburg *Opzoek naar het sinaassappelmeisje* » de Douglas Deconinck, 09/01/2021).

Contactez le secrétariat de l'Enfant caché au tél. 02 538 75 97 ou 0474 605 657.